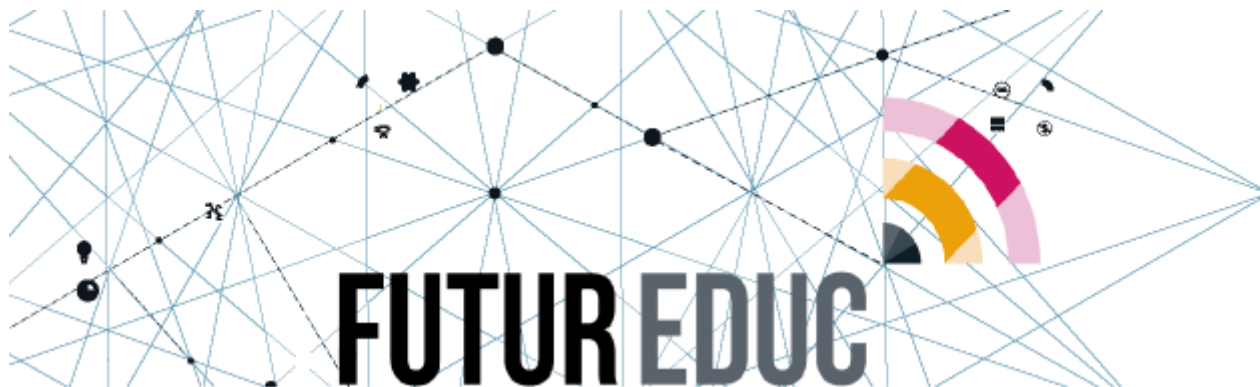


L'école des possibles



L'école des possibles Scénario Extrême n°1 pour l'école en 2035

Les éléments déclencheurs

- Acquisition de fondamentaux au primaire, savoir lire et écrire les lettres et les mathématiques
- Supprimer les systèmes d'évaluation
- Supprimer la logique de silo (matheux/littéraire, professionnel/académique)
- Donner plus de flexibilité aux paliers et niveaux de connaissances/compétences

Les tensions

Le monde du travail va-t-il suivre ? Va-t-il reconnaître de nouveaux types de compétences ?

Les élèves seront-ils encore motivés ? Comment être motivés sans cadre ? Sans la "carotte" au bout ?

Comment fait-on avec les fondamentaux ?

Les acteurs

L'élève est plus ouvert, plus collaboratif et plus actif, il devient consommateur de savoirs, et de ce fait acteur de son parcours. Il doit choisir et être sélectif. Au lieu d'une école du contrôle, il évolue dans une école de l'épanouissement.

L'enseignant oriente, accompagne. Il appartient à un pôle et non une matière, il a liberté de s'intéresser à différents aspects d'un pôle, par exemple, si il appartient au pôle littéraire il peut s'intéresser à la grammaire, à la narratologie, ou encore aux récits mythologiques. Il continue de développer et de transmettre des savoirs. Il peut faire appel dans son cours à des inspirateurs.

Les inspirateurs extérieurs à l'école sont des témoins, des talents, des modèles qui ont mené à bien quelque chose et qui peuvent le transmettre. Cela peut concerner des professionnels, par exemple un avocat, un boulanger, etc. mais aussi des acteurs ayant des activités plus informelles comme par exemple un youtubeur, un slameur, etc.. Ils sont inclus dans un partenariat-projet (exemple : partenariat avec une usine, l'élève viendra apprendre à utiliser un outil). Ces inspirateurs peuvent être identifiés par l'équipe pédagogique mais aussi se présenter sous forme de volontariat (tel inspirateur peut se déclarer volontaire).

Les outils, services, applications

- Un espace numérique de travail (ENT) à échelle nationale lié à l'élève qui lui sert de stockage de son parcours. Ce portefeuille assure la continuité en fonction des déplacements de l'élève, il lui fera office de CV tout au long de sa vie. Cet ENT représente un portefeuille propre à chaque élève, dans lequel il inscrit lui-même ses projets et ses validations de connaissances et compétences (tel un LinkedIn pour enfants).
- Un Experimentation Lab qui offre un espace d'apprentissage, de mise en oeuvre avec des phases de test. Son

fonctionnement est basé sur du test & learn. Si l'apprenant identifie un manque, il retourne compléter son portefeuille, il identifie ce dont il a besoin. Il est dans l'esprit d'ouverture du FabLab (test & learn, partage, démocratisation des connaissances et compétences).

- Des badges de certification viennent certifier les connaissances et compétences acquises dans le portefeuille. Ils servent à badger la fin d'un cycle ainsi que des connaissances. L'élève peut s'auto-badger quand il estime avoir suivi le cours. Les badges-projet visent à valider une expérience.

- Une plateforme numérique du réseau des inspireurs leur permettant de se manifester et de se présenter auprès des enseignants. Un réseau d'inspireurs va progressivement s'établir.

Description du scénario dans sa globalité

L'école n'enferme plus l'élève dans des parcours et des diplômes, au contraire elle laisse libre l'accès aux différents savoirs et compétences. Elle repose sur des enseignements dont le rôle est augmenté par la dimension orientation et accompagnement à l'aide d'inspireurs. L'élève choisit des projets qui se voient augmentés par la présence et l'intervention des inspireurs. L'élève pourra à son tour, un jour, devenir lui aussi inspireur. Grâce à l'Experimentation Lab, il s'évalue au travers de projets en test & learn (il teste puis valide). On lui donne les moyens de construire son futur épanouissement professionnel et personnel. L'outil principal est le portefeuille numérique qui accompagne l'apprenant tout au long de sa vie, il y collecte des projets et des badges validant des connaissances et des compétences.

Que se passe-t-il dans les espaces physiques ?

Il n'y a plus que des enseignements auxquels nous sommes libres de nous inscrire. La promotion disparaît (5ème 2, 5ème 3, etc.) ainsi que les classes regroupant les élèves par âges. On apprend, on teste, on retourne apprendre dans des espaces d'expérimentation physiques et virtuels.

Que se passe-t-il dans le curriculum ?

On a un portefeuille national de connaissances et de compétences qui sont capitalisables et qu'on peut enrichir tout au long de sa vie, et auquel l'expérience peut s'agréger.

Que se passe-t-il dans la dimension temporelle ?

Il n'y a plus d'obligation d'âge pour acquérir une compétence selon des pré-requis pour pouvoir progresser dans la connaissance.

Que se passe-t-il dans la dimension économique ?

Il s'agit d'un modèle non-concurrentiel, il est standardisé.